

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction  
du Journal,  
s'adresser à M. EUSÈBE LUCAS,  
rédacteur en chef,  
à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DIMANCHE

AVIS

Les lettres et envois non affranchis  
seront refusés

Les manuscrits non insérés,  
ne seront pas rendus.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GÖETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :  
UN AN . . . . . 12 francs  
SIX MOIS . . . . . 6 „  
TROIS MOIS . . . . . 3 „  
Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire,  
éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

INSERTIONS :  
ANNONCES . . . . . 25 cent. la ligne.  
RECLAMES . . . . . 50 „ „  
On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 15 AU 21 JANVIER.

| DATES      | THERMOMÈTRE CENTIGRADE |          |          | ETAT<br>de l'atmosphère | VENTS | DATES      | THERMOMÈTRE CENTIGRADE |          |          | ETAT<br>de l'atmosphère | VENTS |
|------------|------------------------|----------|----------|-------------------------|-------|------------|------------------------|----------|----------|-------------------------|-------|
|            | 8 HEURES               | 2 HEURES | 6 HEURES |                         |       |            | 8 HEURES               | 2 HEURES | 6 HEURES |                         |       |
| 15 Janvier | 11 8                   | 13 7     | 10 8     | Beau                    | Nul   | 19 Janvier | 12 7                   | 14 5     | 12 8     | Beau                    | E.    |
| 16 Id.     | 12 6                   | 14 5     | 12 9     | id.                     | Id.   | 20 Id.     | 12 7                   | 14 6     | 13 6     | Pluie                   | Id.   |
| 17 Id.     | 12 8                   | 14 5     | 13 4     | id.                     | id.   | 21 Id.     | 12 „                   | 14 6     | 13 „     | id.                     | Id.   |
| 14 Id.     | 13 3                   | 16 7     | 12 6     | id.                     | id.   |            |                        |          |          |                         |       |

MOIS DE DÉCEMBRE 15 jours beaux : 40 de vent : 6 de pluie.

Monaco, le 22 Janvier 1860.

### CHRONIQUE DE LA SEMAINE

En fait d'événements politiques, nous n'avons à signaler cette semaine que la lettre de l'Empereur Napoléon à son ministre d'Etat. Le programme impérial est trop connu aujourd'hui pour que nous en donnions un résumé à nos lecteurs. Ce n'est pas l'inauguration

### UN DRAME DANS LA CHARMILLE

Suite (\*)

SCÈNE II.

Sur la Branche inférieure.

ZIZIO est penché sur le bord du nid, il dépose son fardeau de provisions, et parle à ZIZIA, qui du nid, le couve avec passion.

Zizia, avec admiration

Tu es plus matinal que l'alouette, cher Zizio, les premiers chants du coq te surprennent volant à tire d'ailes à travers champs pour aller amasser la pâture de notre nichée.

Zizio, souriant

Ne me plains pas, ma Zizia, ma peine est largement compensée; n'ai-je pas les mots débordant d'amour dont tu couronnes mes efforts; n'ai-je pas la joie immense d'assurer l'avenir de nos chers petits.

Zizia, avec ravissement

Que n'entendent-ils pas! comme ils te béniraient. Puisent tes paroles traverser leurs songes.

Zizio

Ils dorment encore, les chérubins? / les regardant avec (\*) Voir les numéros du 8, 15 Janvier.

ration du libre échange, c'est une modification progressive du régime économique actuellement en vigueur en France, dans laquelle des droits protecteurs sauvegarderont l'industrie nationale des droits et taxes qui rendraient par leur persistance son essor impossible. C'est une voie nouvelle de grandeur et d'influence que s'ouvre la France, et dans laquelle comme dans tant d'autres, elle aura la gloire d'entraîner les autres nations,

La démission du cardinal Antonelli, qui serait en elle-même un fait très-significatif est démentie par plusieurs feuilles. Quant au bruit d'efforts concertés entre la Prusse et la

tendresse) Sont-ils gentils... des roses mousseuses! Que de calme et de sérénité dans ce sommeil de l'enfance... seul Coucouillon s'agite... cher ange.

Zizia, confidentiellement

Te l'avouerai-je, cet enfant me donne des inquiétudes, ses dispositions sont mauvaises, il est méchant, peut-être vicieux, et je crains que plus tard...

Zizio, lui fermant doucement le bec

Veux-tu bien ne pas dire de si vilaines choses... tu me donnerais la chair de poule... d'un âge si tendre que peut-on présager?... en présumant que ses penchants soient mauvais, l'éducation y mettra bon ordre. Tranquillise-toi, mon adorée.

Zizia, hésitante

Ce corps jaune, ce bec pointu, m'inspirent malgré moi de mauvais présages.

Zizio avec plaisanterie de bon ton

Que je reconnais là les mères. Tu le trouves déjà moins beau, moins parfait que tes propres enfants; ce sont des préventions maternelles que la réflexion et le temps dissiperont. Va! il deviendra forcément bon en grandissant sous ton aile.

Zizia, sérieuse

J'ai des pressentiments funestes. Ce matin trois Cornelles sont passées audessus de notre nid, et elles se dirigeaient vers l'Occident.

Zizio.

Chère folle! n'y songe plus... Vois, le matin est beau n'est-ce pas? et cependant il est moins beau que leur premier sourire. (Il désigne les petits.)

Russie d'une part, et l'Autriche de l'autre, pour contrecarrer les efforts de la France dans la solution de la question italienne, on ne saurait y ajouter foi, ces trois puissances différant essentiellement d'idées en ce qui concerne cette question.

En dépit de l'apparence stationnaire du moment nous marchons rapidement à une solution par les voies diplomatiques. Jamais peut-être la diplomatie n'aura eu de plus sérieux travail à accomplir, jamais résultat plus sérieux n'aura été espéré de ses efforts. Il ne s'agit pas seulement en effet de résoudre des complications d'intérêts et d'influences,

Zizia, même geste que Zizio

Ah! oui... Entends-tu ces bruits qui s'éveillent dans la forêt. Ils sont doux au cœur et cependant moins doux que leur babil enfantin.

(Ils chantent de concert un cantique, et tandis qu'ils chantaient les petits oisillons entrouvent leurs paupières).

Coucouillon se dressant sur deux pattes crie à tue-tête.

Hi! hi! hi! J'ai faim moi! Je veux manger moi! hi! hi! hi!

Zizio, écarquillant les yeux.

Oh! oh! oh! voyez-vous le petit despote affamé.

Coucouillon, même jeu.

Je veux manger moi! hi! hi! hi!

Zizio, avec une servilité plaisante, lui poussant une révérence exagérée

On va vous servir, Monsieur de l'estomac d'Autriche.

Zizia, d'une voix doucement grondeuse

Mon ami tu le gâtes, je t'assure, tu le gâtes ce petit.

Zizio, avec compassion

Qui l'aimerait le pauvre, il n'a ni père ni mère!

(Durant ce temps Coucouillon par manière de plaisanterie, aiguise son bec sur les têtes de ses frères et sœurs).

Zizinetto, Zizinetta, Zizinettino, Zizinettina, en chœur et à pleins poumons.

Hola! aïe! hi! hi! hola! la! la!

Zizia, avec tendresse

Qu'est-ce mes mignonnets?

Zizinetto, Zizinetta, Zizinettino, Zizinettina, même jeu

C'est Cillon qui nous bat! hola! aïe! aïe!

il s'agit de concilier des droits et des idées, d'établir l'essor de celles-ci sur la légitime prépondérance de ceux-là, d'asseoir enfin, partout où le droit et le sentiment populaire pour appui, les bases d'une œuvre dont l'avenir puisse étendre et élargir le domaine.

Il nous revient en mémoire, à propos de science diplomatique une charmante anecdote que nous croyons inédite et dont l'un des plus habiles diplomates d'aujourd'hui, le prince Gortchakoff a raconté lui-même les détails.

Sous la restauration, le Prince Gortchakoff, n'étant encore qu'attaché d'ambassade, avait été vivement recommandé au Prince de Talleyrand.

Celui-ci, reconnaissant dans le jeune diplomate de grandes dispositions, se plaisait à faire son éducation officielle, si l'on peut l'exprimer ainsi, et lui enseignait surtout ce grand art des nuances dans les relations du monde qui sont d'une si haute application dans les relations politiques.

— Il n'y a rien d'indifférent, disait-il, dans les choses de la vie, c'est en observant les petites qu'on arrive à faire juste dans les grandes.

— Ah! mon Prince! répondit le jeune attaché, vous m'avez donné ce soir à dîner la leçon du bœuf, et je ne l'oublierai pas; vos exemples sont les meilleurs de tous les conseils.

Le Prince de Talleyrand sourit d'un air de satisfaction.

*Zizia, avec un geste désespéré*

Il les roue de coup, le pervers, regarde, il y va du bec et des pattes.

*Coucoucillov, en colère et pleurnichant*

Pourquoi aussi s'étendent-ils tout de leur long sur moi pour m'étouffer.

*Tous*

C'est pas vrai! hi! hi! c'est un menteur.

*Zizio*

Quel charivari abominable! donnons leur vite la becquée.

*(Aussitôt tous les oisillons ouvrent un large bec où s'englouissent tour à tour vermicelles, fourmis et graines distribués par Zizia avec une tendre sollicitude.)*

*Zizia, stupéfaite*

Ils ont tout dévoré, les gloutons! Et ils ne sont pas rassasiés.

*Zizio, gémant*

Je vole leur chercher d'autre pâture et reviens à l'instant. *(Il part précipitamment. Les enfants crient à la faim; c'est un vacarme épouvantable.)*

*Le Merle, sifflant tristement*

V'là les douceurs du ménage

Pleurs et cris, affreux tapage,

Et de repos ni nuit ni jour

C'est tout ce que rapporte l'amour.

Et gai! gai! gai! mariez-vous donc

La faridondaine, la faridondon. *(Il continue)*

SCÈNE III.

*ZIZIO est à peine parti que la COUCOUE se hâte de descendre au nid des fauvettes. Elle a pris une allure souffreteuse. — ZIZIA en pressée à mettre le holà parmi ses tapageurs ne s'aperçoit pas de son arrivée.*

*La Coucoue, d'une voix faible et dolente*

Voisine.... Voisine....

— C'est très-bien, dit-il, je vois que vous savez observer.

Or, qu'était-ce que la leçon du bœuf? Le prince de Talleyrand avait eu une douzaine de personnes à dîner, et, le potage enlevé, il avait offert du bœuf à tous les convives.

— Monsieur le duc, disait-il à l'un avec un air de déférence, en choisissant le meilleur morceau, aurai-je l'honneur de vous offrir du bœuf?

— Monsieur le marquis, disait-il à un second avec un sourire plein de grâce, aurai-je le plaisir de vous offrir du bœuf?

Et à un troisième avec un signe d'affabilité familière:

— Cher comte, vous offrirai-je du bœuf?

A un quatrième avec bienveillance:

Baron, acceptez-vous du bœuf?

A un cinquième non titré, noblesse de robe:

Monsieur le conseiller, voulez-vous du bœuf?

Enfin à un Monsieur placé au bout de la table, le Prince, montrant le plat de son couteau, criait avec un mouvement de tête et un sourire bienveillant:

— Bœuf?

En attendant qu'elle s'occupe officiellement de notre charmant éden, la diplomatie le visite dans ses voyages. L'aristocratie y séjourne chaque jour plus volontiers; les artistes, les hommes de lettres, cette autre diplomatie et cette autre aristocratie de l'époque actuelle, viennent s'inspirer et se retremper sous les ombrages de l'état bijou, comme ils l'appellent.

*Zizia, qui ne l'entend pas, aux oisillons*

Si vous êtes bien sage, papa vous apportera de beaux vers luisants et vous mènera voir le merle blanc.

*La Coucoue, élevant la voix*

Voisine....

*Zizia, confuse*

Oh! pardon.... Je ne vous voyais point. A qui ai-je l'honneur de parler.

*La Coucoue avec des larmes dans les yeux.*

Vous ne me connaissez point. Des velatiles indigents comme moi sont ignorés des oiseaux riches comme vous.

*Zizia, avec cordialité*

Parlez! Je suis disposée à vous rendre service.

*La Coucoue, levant aux cieux des yeux noyés de larmes*

C'est le bon Dieu qui m'envoie.... J'étais tout à l'heure à réciter avec ferveur ma prière du matin, quand votre cantique est monté vers moi comme un parfum d'encens. Il n'est pas possible, ai-je pensé, qu'un oiseau de la terre ait une voix aussi séraphique et c'est bien sûr quelque oiseau de paradis expédié vers moi pour calmer mes peines.

*(Elle fait le signe de la croix.)*

*Zizia, avec un intérêt marqué*

Des peines! vous en avez donc des grandes? Je ne suis qu'une simple fauvette de la terre, mais si je puis vous être de quelque secours, je n'épargnerai rien.

*La Coucoue, branlant tristement la tête*

Tous les maux m'accablent. Je suis frappé dans mes affections les plus chères; mes œufs, mes beaux œufs, si remplis de belles promesses ont été la proie du serpent.

*Zizia, apitoyée*

Malheur!

*La Coucoue, continuant*

J'eus une seconde couvée et bientôt quatre petits êtres jolis.... presque aussi jolis que les vôtres, ma bonne dame, que le bon Dieu protège.... *(Elle fait le signe de la croix),* s'agitèrent pleins de vie sous mon sein maternel... j'étais fière d'eux.... un épervier survint qui n'en fit qu'une bouchée.

Mario Uehard, Solié, Gaiffe, Solar, Erdan, Lapiere *e tutti quanti* ont visité ces jours-ci nos bois d'orangers, nos sentiers embaumés et notre splendide rivage; l'un des plus charmants de la pléiade des poètes français, Théodore de Banville demande en ce moment aux doux arômes de notre tiède atmosphère, ce calme où la nature ardente des artistes retrouve la fraîcheur de ses inspirations. Espérons que Monaco inspirera le chancre aux douces élégies.

Pendant cela, au milieu des brouillards et de la bise, Alphonse Karr assisté à Paris au grand succès de la pièce éclosée sous ses doigts au milieu des fleurs de son jardin.

NOUVELLES LOCALES

On écrit de Paris qu'attendu l'ajournement du Congrès, S. A. S. le Prince de Monaco fait ses préparatifs de départ, pour retourner dans sa Principauté.

Nous apprenons également que le Prince Albert est entré au Collège Stanislas, où, sous la direction de son gouverneur M. l'abbé Theuret, il prend part à toutes les leçons données aux élèves et a commencé le cours des fortes études de l'Université de France.

Nous suivrons avec intérêt les succès du jeune Prince, car à lui se rattachent les plus chères espérances du pays.

C'est vendredi prochain qu'a lieu la fête patronale de Monaco. Le concours des étrangers ne saurait lui faire défaut cette année. Au coup d'œil si intéressant qu'offre au milieu de notre admirable site le pèlerinage de la population à la chapelle de Sainte-Dévote, s'ajoute l'attrait d'un grand bal, d'une représentation théâtrale qui est toute une bonne fortune, — une des plus gracieuses actrices de Paris venant y dire un petit chef-d'œuvre d'Octave Feuillet et une scène de Molière — enfin d'un charmant concert dont Paris et Milan fourniront les solistes.

Nous donnons plus loin le sommaire de cette fête dont le programme détaillé doit paraître ces jours-ci.

*Zizia, dans un mouvement d'horreur cache sa tête sous son aile.*

Horrible! horrible!

*La Coucoue, d'un air de plus en plus lamentable*

En outre, les insectes ont fait défaut, mon mari s'est trouvé sans besogne, la maladie nous a gagné, tant et tant qu'à la fin la misère nous a rendus jaunes comme des serins, ce qui fait que maintenant tout le monde nous prend pour des coucous; on nous ferme la porte au nez et nous ne savons où traîner notre chétif corps.

*Zizia apitoyée*

Pauvre mère! pauvre épouse.

*La Coucoue, continuant.*

Nous sommes sans ressources, sans le plus petit vermicelle et n'avons plus qu'à périr, si le bon Dieu ne m'a pas envoyé en votre personne un de ses bons oiseaux de paradis. *(Elle se signe)*

*Zizia, souriant*

Espérez! — Les nuits les plus noires ont l'aurore resplendissante. Je vous aiderai. J'ai nombreuse famille, mais en se gênant un peu nous trouverons une place pour vous.

*La Coucoue, dans un faux épanchement*

Je ne m'étais point abusée. Vous êtes bien une bête de bon Dieu. *(Elle se signe.)*

*Zizia, après réflexion*

Vous m'aidez à garder les petits, à diriger leur premier vol, et mon mari sera chargé d'aller à la picorée.

*La Coucoue, reprenant sa feinte tristesse*

Mais j'ai aussi un mari, moi! un mari que j'aime et ne dois ni ne veux abandonner. Que deviendrait-il, Jésus?

*Zizia, avec naturel*

Tête de linotte que je suis! Je l'oubliais, il aidera Zizio, ce lui sera un compagnon.... le travail est doux à deux.

*La Coucoue, feignant de s'agenouiller*

Quelle âme vous êtes! Oh! je n'oublierai jamais ce que vous faites pour nous; je vous l'ai déjà dit, quoique

CHRONIQUE DU LITTORAL

La discussion de la question d'annexion du comté de Nice à la France, vient d'être interdite à l'avenir.

Voici le commencement et la fin du feuilleton que M. Paul de Saint-Victor consacre dans la Presse à la Pénélope Normande :

« M. Alphonse Karr vient de faire à la scène une entrée digne de sa renommée et de son talent. Il y a planté son pavillon de marin comme sur les planches d'un vaisseau conquis. La Pénélope Normande a remporté un de ces brillants et bruyants succès qui font trois mois durant la vogue et la fortune d'un théâtre. Tout le monde a lu le roman ; c'est une de ces histoires qui se logent dans l'esprit pour n'en plus sortir. — Il y avait un drame dans ce récit palpitant : il en est sorti sans effort, comme la vie sort de la vie. Le théâtre n'a fait que lui donner un corps ; il avait une âme. — Ce n'est pas le spectre d'un livre qui revient, c'est un drame qui se lève, qui prend forme et souffle, et dont l'intérêt grandit en se précisant. »

Le Constitutionnel annonce que l'empereur et l'impératrice ont honoré, le 14, de leur présence la deuxième représentation de la Pénélope Normande.

LISTE DES ETRANGERS

NOUVELLEMENT ARRIVÉS SUR LE LITTORAL.

Russes.

Mme la comtesse de Rotchitz Estelle de Jankowska, Mme la Générale de Felkersahn, Mme la comtesse Olga Balmain, M. le Général Tscherekez et sa famille.

Anglais

MM. Ehni, Kroohenden, James Vard.

Danois

M. le baron de Holsten-Carisius et sa famille.

Espagnols

Don Luigi d'Aquila Caballero, M. le ministre Caelio.

Français

MM. Théodore de Banville, Bazin et sa dame, Boyer (Mlle) Daminois, Adolphe Dupin, Dupin, Duquesne, Héroux, Jardy, Legrand, Lebreton, Miray (Mme la Cesse), Raoul de la Gironnière, lieutenant au régiment des dragons de l'Impératrice, Yvrard (Mme et Mlle), Daubrun (Mlle).

Italiens

MM. Bichi, Olmitto Chielini.

nous en ayons l'habit nous ne sommes point des Coucous et ne serons point ingrats ; à ce propos je vous avouerai qu'on les a un peu calomniés et j'ai connu de ces oiseaux qui étaient au fond aussi bonnes bêtes que d'autres.

Zizio, simplement

Je vous crois. (gaitement) Décidément je suis un étourneau. Vous mourez de faim et je vous fais jaser, jaser... Et ce Zizio qui ne revient pas ; précisément il est aux provisions — le mieux serait de le faire se hâter, j'y cours. — Installez-vous ici comme chez vous, ne vous gênez en rien et je reviens à la minute ; je ne vous demande en grâce que d'avoir l'œil sur les enfants. — Une seconde et je vous apporte ample moisson d'insectes.

La Coucoue, d'une voix mielleuse

Ils seront sous ma garde aussi bien en sûreté que sous l'aile de leur mère, que le bon Dieu la protège.

(Elle se signe).

(Zizia s'envole... Aussitôt la Coucoue relève la tête d'un air vainqueur ; elle appelle le Coucou qui descend en grande hâte.

Le Merle, siffle tristement

Agneaux et bergers, prenez garde à vous

Hip e' hip en lou

Dans la bergerie sont entrés les loups,

Lou e' hip en lou.

SCÈNE IV.

LE COUCOU, LA COUCOUE

La Coucoue, avec orgueil

Elle est tombée en plein dans le filet.

Le Cou ou indifférent

A quoi ça mène-t-il ?

La Coucoue

A nous assurer du pain sur nos vieux jours.

Le Coucou

Et comment cela, s'il vous plaît ?

NOUVELLES  
DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS

Le nombre des brochures publiées sur la question romaine s'élève aujourd'hui à 107.

Le roi de Prusse vient d'offrir à S. S. une grande console de porcelaine couverte de peintures et d'émaux, enrichie encore de ciselures sur métaux précieux. Cette console est accompagnée de deux grands vases de la même matière, hauts de six palmes (mesure romaine), également décorés de dessins et de pierres précieuses, le tout travaillé avec le goût et l'art le plus exquis. On évalue ce don à 40,000 écus romains (220,000 fr.).

Un article fort remarquable sur le rôle de la marine française dans l'Adriatique et sur le lac de Garde pendant la dernière guerre de l'Italie vient de paraître dans la Revue des Deux Mondes du 1<sup>er</sup> Janvier, et a fait la plus grande sensation dans le monde maritime.

Ce travail consciencieux, fruit des études d'un jeune officier de marine, est surtout fort attrayant par l'élégance du style et la profondeur des idées nouvelles qui y sont développées avec une grande puissance d'observation.

La veuve du fameux Santerre existe encore et vit retirée dans un appartement du faubourg Saint-Germain. Elle a, dit-on, en sa possession, les clefs de la Bastille et des souvenirs de la Révolution.

Le célèbre astronome hollandais Bome vient de publier une brochure par laquelle il annonce que la fameuse comète de Charles-Quint, qui apparut en 1558 à la mort de cet empereur, reparaitra au mois d'août 1860.

Un singulier bruit court, depuis le commencement de l'année, dans les coulisses de la Comédie-Française. Il y aurait, raconte-t-on, un projet de réunir les deux principaux théâtres de la capitale, c'est-à-dire l'Opéra et la Comédie Française, au palais des Tuileries. La salle de la rue Richelieu disparaîtrait complètement, et les deux nouveaux monuments s'élèveraient, l'un sur le bord de la Seine, à la place de la grande galerie du Louvre, qui menace ruine d'un côté ; l'autre à la place de l'aile de la rue de Rivoli, dont la construction date de soixante-dix ans tout au plus. Qui vivra verra.

La Coucoue

Elle nous offre le vivre et le couvert, à seule condition : moi de veiller aux moutards, ce qui est facile ; toi d'aider à la picorée, ce qui n'est pas difficile.

Le Coucou, goguenard

Je te conseille de faire la roue ; ouais, il y a bien de quoi se panader ! Ah ! ça ! te figures-tu par hasard que j'ai l'intention de m'échiner à la besogne à seule fin de vous engraisser le bec, à vous et à ces moutards ?

La Coucoue étonnée

Pourquoi t'échiner ? on ne te demande que de suivre Zizio.

Le Coucou, fermement

J'entends être libre, moi !

La Coucoue, avec dépit

Ne seras-tu pas libre comme l'air ! tu me feras tourner en bourrique avec tes exagérations... où il y a un œuf tu vois un bœuf.

Le Coucou, incrédule

Je n'entends point de cette oreille là. Je ne consentirai jamais à de pareilles conventions à moins qu'on ne me graisse bien la patte.

La Coucoue, insinuante

Pense donc que tu vivras près du petit, le petit... hein ! ton fils.

Le Coucou, de mauvaise humeur

Le petit ! le petit ! s'il veut être près de moi il n'a qu'à venir me trouver.

La Coucoue

Tu voudrais qu'il volât avant d'avoir des ailes. Peut-on savoir ce que tu veux, au moins.

Le Coucou, brusquement

De l'argent et ne rien faire.

La Coucoue, toujours insinuante

Réfléchis donc, mon vieux ! en nous y prenant finement, nous pourrions être, un jour les maîtres ici... ils sont riches.

VILLE DE MONACO  
FÊTE PATRONALE DE SAINTE-DÉVOTE  
Les Vendredi 27 — Samedi 28 et Dimanche 29 Janvier.

PROGRAMME DES FÊTES

Le Vendredi 27 Janvier, à 8 heures 1/2

BAL PARÉ

Dans la grande salle de l'Hôtel de Russie.

Le Samedi 28 à 8 heures du soir

SOIRÉE DRAMATIQUE

Dans la salle du Théâtre du Cercle des Etrangers avec le Concours de M. et Mme ...

Le Dimanche 29 à 8 heures précises du soir  
CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL

Avec le concours de MM. E. LUCAS, ténoriste — C. ALLEGRI, violoniste — G. BORGHINI, violoncelle — de la SOCIÉTÉ CHORALE de Monaco, sous la direction de M. GRAIRE, maître de chapelle de S. A. S. le Prince de Monaco, et de l'ORCHESTRE DU CERCLE DES ÉTRANGERS sous la direction du M. C. ALLEGRI.

Le Programme détaillé de ces trois jours de fête sera ultérieurement publié.

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

A la requête des Syndics définitifs de la première société des Bains de Monaco, il sera procédé le 28 janvier 1860, à dix heures du matin, au Tribunal Supérieur de Monaco, à la vente par adjudication aux enchères publiques, des immeubles ci-après détaillés, provenant de la dite faillite.

1<sup>o</sup> Une propriété rurale, située dans la région de la Fontaine-Vieille, sur laquelle existe et 36 oliviers, 6 caroubiers et plusieurs jeunes sapins ; sa mise à prix est fixée à fr. 1,600

2<sup>o</sup> Une propriété rurale, située dans la même région, bordant également le chemin vicinal du Capo d'aglio, garnie de 5 oliviers et 8 caroubiers, dont la mise à prix est fixée à fr. 510, 00

3<sup>o</sup> Un terrain situé en la ville de Monaco, à l'extrémité sud de la promenade St-Martin, de la contenance d'environ 1,200 mètres de superficie, par 60 mètres de façade sur la promenade. Ensemble les mesures sises sur ce terrain appelées Casernes Espagnoles, le tout mis en vente sur la mise à prix de fr. 8616 00

Le cahier de charges contenant de plus amples renseignements sur les propriétés et les conditions de la vente est déposé au greffe du Tribunal supérieur de la Principauté.

Monaco, 9 Janvier 1860

Les Syndics définitifs,  
A. SCHNEIDER. — A. BABEL.

Le Coucou même jeu,

Si les parents crevés..... on était sûr que le petit héritait ; alors, je ne dis pas, on pourrait se dévouer.

La Coucoue

Hé ! On a vu des choses plus étonnantes....

Le Coucou, avec un demi sourire

Tu crois !

La Coucoue, avec persuasion

Va ! notre petit ne saurait être un oiseau bridé, il se sortira bien d'affaires et avec mes leçons il ne sera point en peine de se débrouiller. Je rêve le voir un jour gentiment huppé.

Le Coucou

C'est dit ; mais maintenant que nous les tenons sous nos pattes, il s'agit qu'il n'en sortent pas sans y laisser toutes leurs plumes.

La Coucoue

Ne crains rien ; le tout est de plumer la poule sans la faire trop crier. Charge-toi de Zizio, moi je me charge de Zizia, et le petit fera le reste. Mais regarde-le donc ! est-il mignon dans son habit jaune ! C'est tout ton portrait ! On jurerait un lingot d'or.

Le Coucou, avec emphase

Puisse-t-il ne pas oublier qu'il porte notre fortune !

(Ils se jettent dans le bras l'un de l'autre)

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

JÉRÔME BUJEAUD.

La suite au prochain numéro

Droits de traduction et de reproduction réservés.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine.

SAISON D'HIVER  
1859-60

# BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER  
1859-60

## CERCLE DES ÉTRANGERS

L'hiver, cette saison de fêtes et de plaisirs de toutes sortes pour les riches, a dû jusqu'ici abandonner à l'été le privilège exclusif des bains et des jeux; la Société nouvellement organisée pour l'exploitation des **BAINS DE MONACO** vient de combler cette lacune. — La vie d'été, les agréments des villes d'eaux des bords du Rhin se retrouvent en hiver dans cette contrée féérique où fleurit un éternel printemps. Rien de plus étrange que l'aspect de Monaco, rien de plus délicieux que sa vallée et son rivage embaumés où roses et géraniums, grenadiers, orangers et citron-

niers font étinceler en toute saison leur verdure, leurs fleurs et leurs fruits d'or! Car sous ce ciel privilégié, la température n'est jamais au-dessous de dix degrés. C'est le plus beau climat du continent européen.

Le nouveau Cercle est construit au centre d'un jardin délicieux dominant la mer. — Salons de Conversation, de **TRENTE ET QUARANTE** et de **ROULETTE à un seul zéro**; jeux de Société; Cabinet de lecture, Revues et journaux de tous les pays. — Le café-restaurant du Cercle est à la hauteur des premiers établissements de ce genre.

Nouveaux hôtels confortablement meublés. — Prix modérés.

**BALS, CONCERTS, THÉÂTRE, RÉGATES, EXCURSIONS,**

## BAINS DE MER

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y prendre des bains en toute saison.

### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.

De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.

De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries

Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canebière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers d'où part l'Omnibus de Monaco.

De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.

Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

**A LOUER** une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers est à quinze minutes de Monaco. — Jouissance de promenade de la propriété. — S'adresser au bureau du Journal.

**PENSION** au jour et au mois  
**CLAUDE OLIVIER**  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

**VILLA** A LOUER. — Cette villa située aux portes de Monaco vient d'être tout nouvellement restaurée et convient à une famille. — Salon, salle à manger, trois chambres à coucher, cuisine et servitudes, terrasses et parterre. — Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau du journal.

**HOTEL DES QUATRE NATIONS A MENTON**

TENU PAR  
**GUILLAUME ISNARD**

Grands et petits appartements confortables, pour familles. Plein Midi et vue de la mer.

**AVIS** MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

**RESTAURANT** **NOGHÈS**, rue du Tribunal. — Pension depuis 50 fr. — Chambres garnies.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR H. MAUREL DE NICE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

LOGEMENT ET PENSION DE 7 A 12 FRANCS PAR JOUR

## TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

**AVIS** Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé 2 exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. — Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

### HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR **GAZIELLO ANGE**

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

### AUX DOCKS DE MONACO

**ANTOINE VATRICAN**

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

SPECIALITÉ pour COIFFURES DE BAL. **MODES** CONFECTION de COSTUMES DE BAL. **ANGELINE FÉRAUDY**  
Rue Basse, maison Charles Barralis, au 2<sup>me</sup>, MONACO.

**LIBRAIRIE** **VATRICAN** Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.  
COMMISSION  
Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

## SERVICE RÉGULIER D'OMNIBUS

ENTRE

**NICE & MONACO**

DÉPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.

de MONACO, au bureau des Omnibus, place du Palais.

PRIX : 4 FRANCS.

Voiture à 4 places, à toute heure, AU PRIX DE 20 FRANCS.

**A LOUER** une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie : composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse; plus un terrain suffisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.

### BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton

Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.